

Joséphine Baker serait outrée d'être honorée par de tels collabos



Dans mon village de 640 habitants, non loin d'une petite ville de 1200 habitants, je croyais que je serais loin des contraintes de la région Île de France. Vivre un peu plus libre, et débarrassé des contingences sanitaires liberticides.

Grosse erreur, car depuis le confinement, j'ai pu observer que la population de ces communes obéit aux mêmes réflexes de terreur que le reste du pays. Les rues vides, les parkings des rares supermarchés où défilent des masqués, où ils circulent parfois seuls, dans leurs voitures, et puis les regards suspicieux, etc. La période Macron aura été la pire chose que j'aurai vécu finalement. Certains nous prédisent que ce n'est pas fini.

Nous allons mettre Joséphine Baker au Panthéon et c'est Emmanuel Macron qui a fait le discours pour saluer cette

héroïne qui a participé à la résistance contre les nazis, et pour la France qui refusait l'occupation allemande et le discours antisémite. A cette époque, l'immense majorité ignorait le drame des camps nazis, la volonté d'extermination des juifs et des opposants politiques, y compris allemands.

Au passage, il est toujours bon de rappeler que le grand Mufti de Jérusalem, Haj Amin al-Husseini, principal dirigeant de la Palestine alors sous mandat britannique, a fait à Hitler, la suggestion de cette extermination lors d'un entretien en novembre 1941. Il soulignait la haine millénaire inscrite dans le Coran qui anime l'Islam. D'où l'expression nazislamisme.

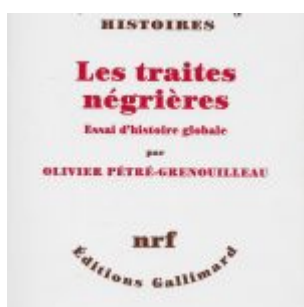
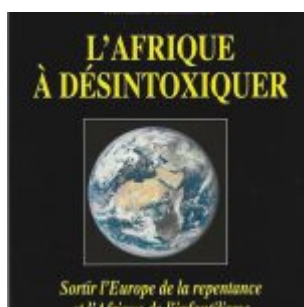
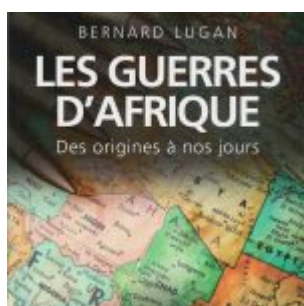
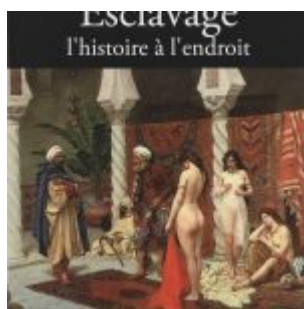
Joséphine Baker sera l'objet de la nouvelle dévotion Macronienne, mais à la manière de **George Orwell**, car la Macronie représente le mal qui ronge la France. Il s'en veut le défenseur, comme la corde qui soutient le pendu.



Joséphine Baker aurait été outragé d'entendre ce Président la féliciter, alors qu'il passe son temps à vomir sur son pays et son peuple partout où il fait un discours. Que ce soit à l'ONU contre la France qui « *aurait fait beaucoup de mal* » ou en Algérie où la France aurait commis des « *crimes contre l'humanité* » !

Joséphine Baker serait aujourd'hui horrifiée par les natives où issues d'Afrique, comme Rokhaya Diallo, Danielle Obono, Angélique Skajo, Houria Bouteldja, Sibeth N'diaye, Hapsatou Sy, Hulya Sahin, et j'en passe, qui insultent la France et les Français en les accusant de crimes datant de plusieurs siècles (*Traite négrière*) ou de la colonisation qui débuta au 19^{ie} siècle sous l'égide des radicaux-socialistes. Une colonisation qui n'aurait produit que des injustices et des horreurs qu'elles dénoncent en oubliant de dire qu'elle a aussi permis d'éradiquer la traite négrière inter africaine, le cannibalisme, les sacrifices humains et les guerres

tribales. Il y a désormais, de nombreux ouvrages d'historiens africains qui le soulignent.



Joséphine Baker était issue d'un pays qui pratiquait l'esclavage. Issue d'un peuple qui avait des lois ségrégationnistes. Issue d'un pays qui méprisait les noirs et qui imposait une véritable dictature raciale envers les

noirs américains, que je refuse d'appeler afro-américains.

Je rappelle d'ailleurs, que les noirs qui ont rejoint l'Afrique à la suite de la guerre de sécession, grâce à des associations blanches humanitaires ont fondé le Libéria. Le seul pays qui n'a jamais été colonisé. Ils y ont pratiqué l'esclavage aux dépens des natifs africains.

La guerre du Libéria avait pour origine, un conflit entre ces natifs et les noirs anciens esclaves américains. De fait, ces anciens esclaves fondèrent une société profondément raciste.

***La bêtise, l'injustice, l'horreur n'a pas de couleur
contrairement à ce pensent les indigénistes et autres tarés
woke.***

Joséphine Baker ignorait sans doute ces détails historiques, mais en venant en France, elle a pu à sa descente d'un taxi, voir une main blanche, galante, qui lui tendait la main pour l'aider à sortir. Elle a pu voir de ses propres yeux qu'elle pouvait boire un verre, déjeuner, et dîner en ville dans n'importe quel restaurant de France, sans qu'on lui fasse la moindre remarque, ce qu'elle ne pouvait pas faire aux USA.

***Ce sont des mégères natives ou issues d'Afrique qui viennent
donner des leçons aux Français.***

Le plus ridicule est qu'ils le font à des postes bien rémunérés, et qu'ils occupent dans les divers assemblées de France, et dans des journaux gauchistes des places de choix. Le comble étant que ces mêmes mégères le font à partir des USA, à travers des journaux comme le New-York Time.

Joséphine Baker serait stupéfaite de voir ce que les Français subissent en ce moment. De voir s'installer dans les esprits, le poison des indigénistes et woke, au même titre que la terreur mise en place par nos dirigeants sous le prétexte d'un virus qui lui, n'est qu'un simple virus, ne

tuant que très peu de personnes, et dans tous les cas, bien moins que les nazis lors de l'occupation, ou les communistes dans leurs divers camps.

Joséphine Baker aurait été outrée que je sois pris à partie pas des consommateurs dans le Super U de cette petite ville, comme d'autres d'ailleurs, pour un masque jugés par deux collabos, mal positionné à leur yeux. Devant leurs réflexions courroucés, leurs propos sur « *l'obéissance aux règles* », je leur ai demandé s'ils allaient me dénoncer à la Kommandantur. S'ils avaient conscience que leurs propos de trouillards, de collabos, avaient comme conséquences pour eux, comme pour tous ceux qu'ils jugeaient comme « *désobéissants aux règles* ».

Le marquis de Rivarol disait « *Les peuples les plus civilisés sont aussi voisins de la barbarie que le fer le plus poli l'est de la rouille* » Les Français ont hélas, cette faculté de devenir très vite des collabos dès lors qu'on les met en situation. Soit par une peur irraisonnée dans le cas du Covid 19, soit par intérêt pour les médias et les pseudos experts.

Plus que jamais, **Joséphine Baker** est un exemple à suivre. Une preuve que l'on peut résister, une preuve qu'au-delà des collabos de type Bruel vomissant sur les « non vaccinés », qui rappellent d'autres artistes qui hier, chantaient, jouaient, buvaient du champagne sous la botte allemande, Joséphine Baker, comme Jean Gabin sont et restent des exemples de la résistance.

Je salue au passage, toutes les autres femmes de la résistance comme :

Geneviève de Galard, Jeannette Guyot, Madeleine Pauliac, Maiti Girtanne, Marie-José Chombart de Lauwe, Maryse Bastié, Mila Racine, Simone Matthieu, Simone Segouin, Valérie André, Andrée Borrel, et pardon pour toutes celles que je ne cite

pas. Nul doute qu'elle seraient dans la résistance à la dictature sanitaire. D'une manière ou d'une autre.



Gérard Brazon